

actuel. Il convient tellement à notre époque que s'il n'existait plus, il le faudrait ressusciter, "tel qu'il fut fondé, tel qu'il a grandi, tel qu'il a vécu, tel qu'il doit vivre." Par sa législation sage, pondérée et en même temps libérale, (1) il a devancé de six siècles les aspirations de nos sociétés contemporaines.

L'Ordre de St-Dominique a mérité le nom d'Ordre de la Vérité : Dieu l'en a fait le chevalier. Aujourd'hui comme au temps du psalmiste, si le monde se meurt, c'est que les vérités sont diminuées parmi les enfants des hommes. La Vérité ! on n'en veut plus, on la méprise, on l'outrage, et sur les lèvres de l'insensé, comme sur celles du libertin et du philosophe, ou surprend le mot de Pilote : *Quid est Veritas ?*

Mais ce qui effraye surtout, et ce qui scandalise le plus, c'est l'austérité de la Règle. Pour un grand nombre, cette austérité donne lieu à une formidable objection. Certes, l'objection n'est pas neuve ; car, chose étrange ! il y a six siècles, elle se posait dans les mêmes termes qu'elle se pose aujourd'hui. Si l'on en croit les chroniques du temps, les estomacs d'alors ressemblaient beaucoup aux estomacs du XXe siècle. Or, au XXe siècle, voici ce que répond la science, car je veux taire les réponses autrement éloquentes que nous apportent l'Evangile et l'histoire dominicaine :

"L'affaiblissement des tempéraments vient de l'excès du confortable ; la ruine des santés vient de l'excès de nourriture et dans la qualité et dans la quantité. Après des études spéciales et consciencieuses, les plus compétents de nos médecins modernes en sont venus à constater que le régime végétarien est encore le meilleur.

"Je ne veux pas dire que les observances ne soient pas pénibles à la nature, mais elles ne sont pas si nuisibles qu'on veut bien le penser, et surtout, elles ne sont pas disproportionnées aux forces d'une santé ordinaire...."

"Non, ce qui manquait il y a six siècles, et ce qui manque six fois plus aujourd'hui, ce n'est pas la santé, cet-

(1) Nous avouons ne pas comprendre ce que notre correspondant recouvre de cette épithète qui peut être très fausse ou très vraie suivant le sens qu'on lui donne. (Réd.)